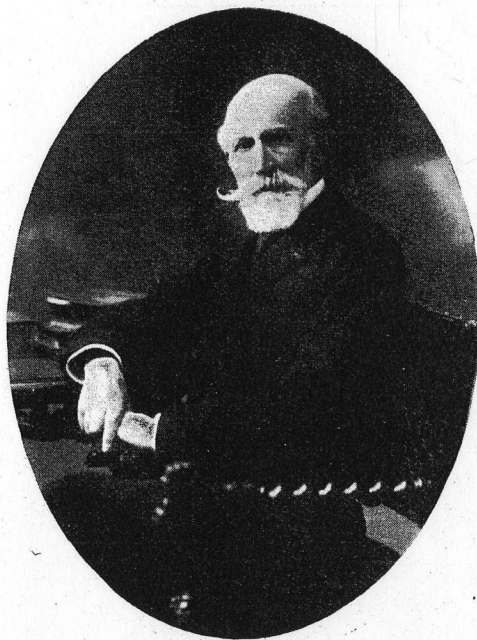


NOTICE BIOGRAPHIQUE



EDOUARD
GRUNER
(1849 - 1933)

Une grande et belle figure, un caractère d'une magnifique attitude, un de ces hommes qui attirent la confiance et créent une saine atmosphère, un savoir profond, une culture générale remarquable, tel était Edouard Gruner, qui vient de mourir à l'âge de 84 ans.

Edouard Gruner était né le 16 juin 1849 à Poitiers et mourut le 21 juillet 1933 à Rimoron (Seine-et-Oise).

Il était entré à l'Ecole Polytechnique en 1869, avait fait la guerre de 1870-1871 comme sous-lieutenant commandant l'une des batteries du 4^e régiment d'artillerie au moment du siège de Paris.

En 1871, il est élève à l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris, dont il sort major et titulaire de la médaille d'or pour le meilleur journal de voyage en 1873.

Il fit alors un stage dans les Usines Sidérurgiques de Styrie et de Carinthie et publia un long mémoire dans les « Annales des Mines » (tome 9, septième série, 1876) sur ses voyages.

C'est en 1874 que commença sa carrière industrielle à la Compagnie de Châtillon-Commentry, où il fut adjoint au directeur de l'usine de Châtillon-sur-Seine, puis directeur de l'usine de Neuves-Maisons.

En 1878, Gruner était rappelé à Paris, au siège de la Société, et en 1879, il prenait la direction de l'usine de Beaucaire où se trouvaient des hauts-fourneaux et des laminoirs pour rails : il y demeura jusqu'en 1885 et c'est chez lui, à Beaucaire, qu'en

mars 1883 mourut son père, Louis-Emmanuel Gruner, grand métallurgiste dont les travaux sont encore étudiés avec tant de profit.

Rentré à Paris en 1885, comme ingénieur-conseil de MM. de Diétrich et Cie, constructeurs de matériel de chemins de fer, il resta jusqu'en 1905 attaché à cette Société, mais, en 1889, il est appelé au Secrétariat Général du Comité Central des Houillères de France qui était créé depuis peu; il a singulièrement contribué à son développement aux côtés de M. Darcy qui en était le président. En 1907, ce Comité l'appela à sa vice-présidence, et, en 1931, le nomma président honoraire.

A de nombreuses reprises, il a eu à s'occuper de conflits ouvriers et notamment en 1902, il participa à un arbitrage qui mit fin heureusement aux grèves du bassin de Saint-Etienne. Son activité se porta tout spécialement sur l'organisation et la direction de la Commission Technique du Comité et de la Commission Générale des Ecoles qu'il a présidée jusqu'à sa mort. Il fut d'ailleurs :

Membre du Conseil de Perfectionnement de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Paris;

Membre, pendant une longue période, du Conseil Saint-Etienne;

Membre pendant une longue période du Conseil des Amis de l'Ecole Polytechnique,

et Président de l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale Supérieure de Paris.

Dans l'industrie, Edouard Gruner joua aussi un

rôle très important, en dehors des fonctions que nous avons déjà signalées :

Président de la Société des Houillères de la Haute-Loire;

Administrateur, puis Président des Aciéries de Paris et d'Outreau;

Administrateur, puis Administrateur-Directeur Général et Président de la Société des Minerais de Fer de Krivoï-Rog, il avait donné, avant la guerre, un rôle de premier plan à cette affaire française en Russie et avait permis à sa production d'atteindre 1 million de tonnes de minerai de fer, 500.000 tonnes de houille et 75.000 tonnes de fonte de moulage.

Bien entendu, les grandes sociétés savantes l'avaient appelé à elles :

De 1907 à 1909, il présida la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale et fut, jusqu'à sa mort, président du Comité du Commerce de cette Société;

En 1920, la Société des Ingénieurs Civils de France le plaça à sa tête;

De 1921 à sa mort, il fut Président de la Société de l'industrie minérale qui avait été fondée par son père et il fut, en mars 1930, à la tête du Congrès de cette Société en Afrique du Nord.

Il était membre de l'Institut International de Statistique.

En outre, Edouard Gruner fut le promoteur et l'organisateur de la Station d'essais et de sauvetage du Comité des Houillères à Liévin (1907-1914), puis à Montluçon (1920).

Il eut aussi un grand rôle qu'il remplit avec tout son cœur, comme membre de l'Office de Reconstitution des Régions envahies et président du Comité Régional du deuxième secteur de Reconstitution.

A l'Exposition de 1900, à celles de Bruxelles, de Liège, de Gand, de Saint-Louis et de Londres, Edouard Gruner fit partie des jurys.

Le grand intérêt qu'il portait aux œuvres industrielles l'appela au Comité de direction du Musée Social; il en fut secrétaire, puis trésorier.

Ses publications furent nombreuses; en dehors de celles déjà citées, nous devons signaler :

Un rapport présenté au Congrès International

des Mines et de la Métallurgie, en 1889, avec M. Bresson, sur « Les progrès récents de l'affinage et de la déphosphoration ».

Dans le Bulletin de l'Association Amicale des Elèves de l'Ecole Nationale des Mines de Paris, il donna, en 1887, un mémoire sur « La réforme de la législation des Mines » et, de 1890 à 1900, dans le Bulletin du Congrès Permanent des Accidents du Travail, une série de mémoires sur les lois et règlements d'assurances contre les accidents, la vieillesse ou la maladie.

Dans la « Réforme Sociale », en 1887, il publia des articles sur les syndicats industriels en particulier, les syndicats miniers en Allemagne.

Puis, dans le Bulletin de la Société des Ingénieurs Civils de France, en 1887, un mémoire sur les lois d'assurances ouvrières en Allemagne, en Autriche et en Suisse.

Titulaire de la Médaille commémorative de 1870-1871, Gruner était Officier de la Légion d'Honneur depuis 1900, Commandeur de nombreux ordres étrangers.

Durant la guerre de 1914-1918, il fut, sur sa demande, réintégré dans les cadres comme capitaine, puis chef d'escadron d'artillerie chargé de l'organisation des batteries, puis appelé au Sous-Secrétariat des Munitions, chargé de missions dans les usines et dans les manufactures de l'Etat.

Mais cette note serait bien incomplète si nous ne signalions, d'une façon toute particulière, l'activité d'Edouard Gruner dans les œuvres de bienfaisance et dans les questions religieuses. Il a été notamment pendant vingt-cinq ans Président de la Fédération Protestante de France, qui groupe toutes les églises protestantes françaises, et, de 1917 à sa mort, Président de la Société des Missions Evangéliques Françaises.

Edouard Gruner était vraiment un grand homme de bien et la *Revue de Métallurgie* s'honorait de le compter parmi ses fondateurs et de le voir siéger comme membre du Comité de rédaction depuis sa création.

Nous garderons pieusement le souvenir de celui qui nous honorait de son amitié.

Léon GUILLET.